

Interview de Gaston Thorn: le Royaume-Uni et l'Europe (Luxembourg, 6 février 2006)

Source: Interview de Gaston Thorn / GASTON THORN, Étienne Deschamps.- Luxembourg: CVCE [Prod.], 06.02.2006. CVCE, Sanem. - SON (02:50, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_gaston_thorn_le_royaume_uni_et_l_europe_luxembourg_6_fevrier_2006-fr-955c6545-439d-4bf4-af15-a87ab1d695d9.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016



Interview de Gaston Thorn: le Royaume-Uni et l'Europe (Luxembourg, 6 février 2006)

[Étienne Deschamps] Le Royaume-Uni, l'Irlande, le Danemark et la Norvège signent en 1972, à Bruxelles, le traité d'adhésion aux Communautés européennes. On sait ce qu'il en adviendra de la candidature norvégienne, qui finalement, donc, n'adhérera pas. Vous étiez à ce moment-là président en exercice du Conseil des Communautés européennes. En quoi l'élargissement a-t-il ou n'a-t-il pas modifié le cours de l'intégration européenne, en l'occurrence cet élargissement-là qui n'est évidemment pas anodin ?

[Gaston Thorn] Cet élargissement nous a fait penser dans une autre dimension. Nous étions habitués, quand nous étions trois ou quand nous étions jusqu'à six, à voir petit, étroit, intra muros et maintenant, soudain, ça s'ouvre. Et on pressentait, ceux qui avaient un certain feeling politique, on pressentait à cette époque que ce n'était pas fini les élargissements. Et on sait ce qu'il en advint. Donc, c'était un moment important, absolument important.

[Étienne Deschamps] Alors, l'entrée du Royaume-Uni dans les Communautés européennes, vous le savez, a suscité de nombreux débats, de nombreuses interrogations, des positions pour ou contre. Quelle était à ce moment-là la position des autorités luxembourgeoises par rapport au dossier britannique ?

[Gaston Thorn] Nous étions absolument pour. Le Luxembourg un peu plus peut-être même que les autres. Nous étions pour l'entrée de la Grande-Bretagne, attachés comme nous l'étions à ce que la Grande-Bretagne avait apporté au Luxembourg pendant la guerre et nous n'avons jamais caché cette gratitude, nous l'avons manifestée à tous moments. C'est un fait, oui.

[Étienne Deschamps] Et vous souvenez-vous de positions autrement plus réservées de la part de certains de vos collègues et de discussions interminables pour les convaincre à effectivement ouvrir la porte... ?

[Gaston Thorn] Autrement réservées de presque tous. Et je dirais, ne m'en veuillez pas, surtout des Français.

[Étienne Deschamps] Et vous n'aviez pas à ce moment-là conscience que les Britanniques avaient peut-être une interprétation du processus communautaire différente de celle des États fondateurs et que cela pourrait éventuellement, à terme, susciter certaines tensions ?

[Gaston Thorn] Nos amis Français ne se cachaient pas pour nous l'expliquer, et suffisamment clairement, que les Anglais voyaient autre chose dans la Communauté et dans l'élargissement que nous. Ils avaient d'ailleurs raison.

[Étienne Deschamps] Mais, malgré tout, vous étiez prêts à prendre le risque ?

[Gaston Thorn] Malgré tout. On pensait qu'il fallait passer par ce chemin.